

[Texte]

**Mr. McKinnon:** You did a study on the implications of the possible U.S. introduction of ballistic missile defence into the North American air defence system. I realize it is the fashion in military circles to look at both sides of a problem and come up with the advantages in this and advantages in the solution, but at the start you say:

The study concludes that the technical advances may be sufficiently attractive as a means of defending the increasingly vulnerable United States ICBM force for the U.S. to consider abrogating or renegotiating ABM limitations at the 1982 review conference on the ABM treaty. The probability is that it would be in Canada's national interest to accept the U.S. DND decision.

Along at page 5 you mention that

During the course of this discussion questions of considerable interest in Canada will be discussed and Canada should be prepared to express considered judgment.

One which kind of concerns me is at page 61 when you say that:

Concentration of Canada's population in a relatively few urban areas close to the U.S. border is well known, but the consequence that this puts Canada in the front line in the event of a Soviet strike on U.S. ICBMs is not. Canadians will however be well-advised to consider what this does to the popular perception that ballistic missile defence is de-stabilizing.

Now, if you think that is a popular perception, does that mean that you disagree with it and do not think that ballistic missile defence is de-stabilizing or not? And what do you mean by the three different—

**Professor Ranger:** Yes, that is correct. My belief is that, although it is commonly asserted in, for example, in the pages of the *Globe and Mail* that ballistic missile defence and antiballistic missile systems are de-stabilizing, I would disagree profoundly with this assumption. In my view, a workable and cost-effective anticallistic missile system for the defence of the U.S. ICBM force—and I would stress for the defence of the ICBM force, because for technical reasons it is much more possible to defend missiles in hardened silos than in cities, if such a defence can be built, as may be the case in the latter part of this decade and the early part of the next decade—would, of course, reduce the chances of a Soviet first strike, in a major crisis, on the U.S. forces. This would be de-stabilizing. Further, because of the concentration of Canadian population close to U.S. borders—this particularly applies obviously to the western provinces where the U.S. Minuteman ICBM field are relatively speaking, in today's age, close—I believe this would be beneficial to Canada as well.

[Traduction]

**M. McKinnon:** Vous avez étudié les implications d'une mise en service possible par les États-Unis d'une défense de missiles balistiques à l'intérieur du système de défense aérien de l'Amérique du Nord. Je sais que dans les milieux militaires on a l'habitude d'examiner les deux côtés de la médaille et de donner les avantages et les désavantages des mesures envisagées, mais dès le départ, vous dites:

L'étude en vient à la conclusion que les progrès techniques réalisés rendent leur utilisation possible pour la défense d'une force américaine de missiles balistiques intercontinentaux de plus en plus vulnérable, et pourraient pousser les États-Unis à envisager l'abrogation ou la renégociation des mesures limitant les missiles balistiques antimissiles lors de la révision du traité sur les missiles balistiques antimissiles en 1982. Il est probable qu'à ce moment-là le Canada aura avantage à accepter la décision des États-Unis dans son propre intérêt.

A la page 5, vous indiquez ce qui suit:

Au cours de cette discussion, des questions touchant le Canada de très près seront abordées; le Canada devrait être prêt à faire part de son opinion réfléchie.

Une de vos affirmations me préoccupe en particulier, c'est à la page 61:

La concentration de la population du Canada dans seulement quelques régions urbaines situées le long de la frontière américaine est bien connue, mais les conséquences pour le front canadien dans le cas d'une attaque soviétique sur les missiles balistiques intercontinentaux américains le sont moins. Aussi, les Canadiens auraient avantage à tenir compte de ce facteur face à la notion populaire voulant que la défense des missiles balistiques est déstabilisante.

Vous dites que c'est la notion populaire, mais selon vous, est-elle fondée ou non? La défense des missiles balistiques est déstabilisante ou non? Que voulez-vous dire par les trois . . .

**Professeur Ranger:** Selon moi, même si cette idée est avancée souvent dans le *Globe and Mail*, à savoir que la défense des missiles balistiques et les dispositifs de missiles antibalistiques sont déstabilisants, elle n'en est pas moins fautive. Je ne l'accepte absolument pas. À mon avis, si un dispositif de missiles antibalistiques réaliste et économique pour la défense de la force américaine de missiles balistiques intercontinentaux—je dis bien la force de missiles balistiques intercontinentaux, car pour des raisons d'ordre technique il est beaucoup plus facile de défendre des missiles dans des silos en béton que des villes—donc si ce système de défense peut être mise en place—comme on peut s'y attendre pour la fin de cette décennie ou au début de la prochaine décennie—il réduirait les risques, en cas de conflit majeur, d'une attaque soviétique initiale des forces américaines. Donc, ce serait un élément. Par ailleurs, la population canadienne étant rapprochée de la frontière américaine—surtout dans l'Ouest où il y a du côté américain les installations de missiles balistiques intercontinentaux *Minuteman*—le Canada y gagnerait également.